

CHU Angers 2020/2021

5 février 2021

- Dossier de presse -



Fiche 1 - Un CHU qui se transforme	5
Projet d'Etablissement 2020-2024 : innover, irriguer, moderniser, respecter	5
Convergences, un projet urgent et stratégique pour l'hémi-région Est des Pays de la Loire	6
Il y a 1 an, la fusion avec l'hôpital Saint-Nicolas	8
Fiche 2 - Un accueil personnalisé des patients	9
Handicap : un CHU plus accessible.....	9
Handicap : un accès facilité aux services de soins.....	9
Un accompagnement toujours plus personnalisé des personnes en situation de handicap	9
Handisanté 49 : un dispositif d'accès aux soins courants pour les personnes en situation de handicap	10
Des projets innovants au service du handicap.....	10
Des admissions directes pour faciliter l'arrivée des patients.....	10
Des capacités de stationnement augmentées	11
Culture et santé : en attendant le retour au chevet du patient	11
S'adapter en temps de pandémie	11
Contribuer à l'information sur la maladie	12
Mécénat : plus d'une quinzaine de projets accompagnés en 2020	12
Fiche 3 - Offre de soins	14
Arrivée au CHU des premières Infirmières en Pratique Avancée	14
Une maternité qui s'organise pour répondre aux nouvelles attentes de parentalité	14
Booster les chances de grossesse avec l'Embryoscope +	15
Des téléconsultations pour les couples engagés dans un parcours PMA	15
Cancers gynécologiques : pour une réhabilitation améliorée.....	16
Prédisposition au cancer du rein : le CHU dans une étude internationale	16
Une offre de soins plus importante en soins intensifs neuro-vasculaires	16
Maladies rares : une unité de thérapie génique de visibilité nationale.....	17
L'excellence en génétique et génomique du CHU	17
Psychiatrie : un centre d'excellence pour les patients souffrant de troubles de l'humeur	17
Une équipe mobile de pédopsychiatrie	18
Obépédia : une nouvelle prise en charge pour les enfants en surpoids	18

En pédiatrie : des lits supplémentaires pour les accompagnants des enfants.....	18
Dermatologie : Angers teste un traitement innovant contre le PXE	19
Une 4^e IRM pour le CHU	19
Pathologies vasculaires : en projet, ouverture d'un nouveau secteur d'hospitalisation de jour..	19
Un nouveau bâtiment pour une réorganisation de l'offre de soins de gériatrie et de soins de suite.....	20
Petites et grandes innovations au service du soin	21
Des téléconsultations pour prévenir les risques de chute chez la personne âgée	21
Une chambre adaptée au grand âge bientôt en test au CHU	21
Des casques de réalité virtuelle pour les patients de cancérologie	21
Avec l'application mobile Sauv Life, le SAMU 49 peut compter sur les citoyens sauveteurs	22
Insuffisance cardiaque : une procédure innovante et mini invasive pour soigner la valve tricuspide.....	23
Un nouveau service médico-chirurgical dédié aux valvulopathies	23
Première en France : un nouvel équipement robotisé pour la neurochirurgie adulte et pédiatrique	24
Focus : de nouveaux chefs de service et universitaires	24
Fiche 4 - Des ambitions architecturales pour une offre de soins renouvelée	25
Centre Robert-Debré : un secteur du campus hospitalier qui poursuit sa modernisation.....	25
Zoom sur quelques autres chantiers de modernisation au service des soins (2020 et 2021).....	26
Fiche 5 - Une recherche qui se donne les moyens de ses ambitions.....	27
Travaux et nouvelle expertise: une actualité riche pour le centre de simulation All'Sims	27
Travaux d'ampleur au centre de simulation en santé.....	27
Télémédecine : un nouveau champ d'expertise avec la télésemiologie.....	27
Recherche : le CHU se dote d'un Centre de Données Cliniques	28
Soutenir les jeunes chercheurs du CHU.....	28
Fiche 6 - CHU dans la ville et prévention	30
Prévention du suicide : avec la pandémie, le réseau "VigilanS" plus qu'actif.....	30
Vers un dispositif hospitalier pour faciliter la déclaration des violences conjugales.....	30
Sécuriser les patients et les hospitaliers	31
Fiche 7 - Formation/RH	32
Des organisations qui évoluent dans le respect des besoins de la population et des équipes	32
Le télétravail prend sa place au CHU	32

Réanimation et Urgences	32
Une attention marquée à la promotion professionnelle et la formation continue.....	32
HUBLO : une appli mobile pour répondre à l'absentéisme inopiné	33
Une formation pour les Assistants de Régulation Médicale	33
Un e-jobdating : s'adapter pour recruter	33
Un forfait mobilité durable pour les "vélotaffeurs" et covoitureurs du CHU	34
Fiche 8 - Coopérations	35
Labellisation des 6 hôpitaux de proximité du GHT	35
Les 6 hôpitaux	35
Assurer un égal accès aux soins sur le territoire	35
De plus en plus de coopérations entrantes au sein du GHT 49	36
Biologie : des coopérations territoriales concrétisées	36
Territoires universitaires de santé : un plan d'actions pour lutter contre les déserts médicaux .	37
Coopérations extra-départementales	37
Au sein du Groupement Hospitalier de Territoire de la Mayenne.....	37
Au sein du Groupement Hospitalier de Territoire de la Sarthe :	38
Fidéliser les médecins grâce aux chefs de clinique-assistants de territoire.....	38
Angers - Lomé (Togo) : un jumelage pour améliorer la prise en charge des cancers pédiatriques	38
Fiche 9 - Le CHU en chiffres et en données	39
Chiffres clés 2020.....	39
Équipements biomédicaux.....	40
2020, vers une confirmation de l'équilibre budgétaire	40

Projet d'Etablissement 2020-2024 : innover, irriguer, moderniser, respecter

L'adoption du Projet d'Etablissement 2020-2024 du CHU d'Angers en décembre dernier prend un sens particulier dans le contexte de crise sanitaire traversée par l'établissement au cours de l'année 2020. **Dans la crise, le CHU d'Angers a démontré sa capacité à organiser une réponse opérationnelle efficace, à coordonner les acteurs sanitaires de son territoire et a proposé son soutien et son expertise aux acteurs de santé et médico-sociaux ; dans le même temps, il a souffert de son architecture pavillonnaire, de locaux parfois inadaptés, ne favorisant pas la modularité des usages.**

Les premiers enseignements de cette crise confortent les axes de travail et le positionnement majeur du CHU, en matière d'offre de soins, de capacité d'innovation, de structuration et pilotage des acteurs de son territoire. **La nécessité de conduire les projets majeurs en cours, notamment immobiliers pour les projets SSR-gériatrie et Convergences, sont confirmés. Les réalisations récentes - fusion avec le site de Saint-Nicolas et structuration du Groupement Hospitalier de Territoire 49 - ont montré leur opérationnalité.**

Le Projet d'Etablissement 2020-2024 est ainsi issu de travaux débutés dès 2018 et poursuivis durant deux ans. Si la crise Covid-19 a retardé sa validation, elle aura avant tout modifié sensiblement certaines de ses ambitions, en particulier dans le domaine médical et architectural. En effet, le Projet d'Etablissement est désormais pensé comme une feuille de route dans un environnement fluctuant, où les gestions de crise prennent toute leur importance. Un important travail collaboratif et approfondi a été mené au cours de l'année 2018, étayé par les apports de plus de **3 300 citoyens, 330 professionnels de l'établissement et 450 professionnels libéraux extérieurs.**

Le CHU d'Angers a développé des démarches dites « patient centré », au sein desquelles la place de celui-ci est réaffirmée et où les décisions sont prises en évaluant l'impact qu'elles peuvent avoir sur celui-ci. Cette démarche d'ouverture « hors les murs » via la « consultation citoyenne en ligne » associant des professionnels de santé du territoire, qu'ils soient libéraux ou établissements partenaires, comme au sein du GHT. Neuf groupes de travail transversaux ont par ailleurs travaillé autour de thèmes transversaux spécifiques.

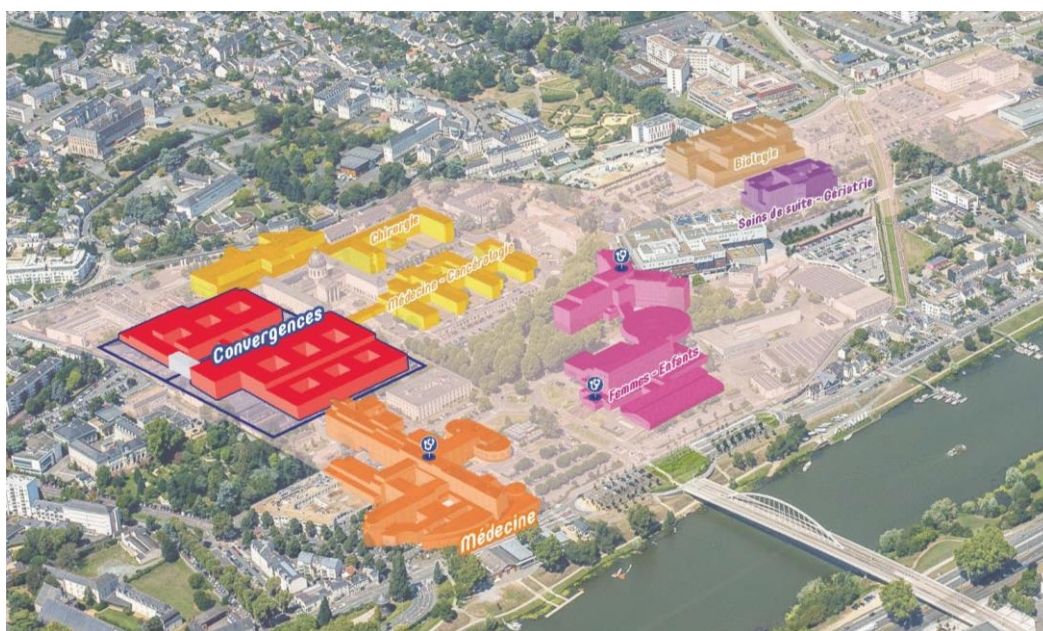
Enfin, le cadrage territorial des GHT et les mutations technologiques en cours obligent les établissements de santé publics à renouveler leur positionnement dans le système de santé, en faisant tomber deux frontières, celle de l'Etablissement, qui doit désormais s'articuler dans un ensemble plus large (le GHT, la subdivision), et celle de l'Hôpital, qui doit assumer une responsabilité populationnelle partagée avec les acteurs de santé de son territoire. La démarche intègre ainsi les acquis du Projet Médical Partagé du GHT 49, adopté en janvier 2018 et qui aura vocation à se renouveler d'ici à 2024.

En synthèse, le Projet d'Etablissement du CHU d'Angers porte les objectifs de prendre soin, d'innover, d'irriguer son territoire, de construire une communauté d'action avec les autres acteurs de santé de la région, de se moderniser, de se développer durablement.

Convergences, un projet urgent et stratégique pour l'hémirégion Est des Pays de la Loire

Convergences est un programme attendu avec force par la communauté hospitalière. Celle-ci sait que ce programme est incontournable pour continuer à garantir aux patients de la prochaine décennie un service hospitalo-universitaire de haut niveau.

Le programme Convergences, tel que dessiné aujourd'hui, résulte de plusieurs années d'instruction et trouve sa genèse dans la nécessité de restructurer le service des Urgences adultes et des services de soins aigus. Aujourd'hui, il dépasse de loin son ambition initiale.



Convergences, un programme au cœur du campus hospitalo-universitaire.



● 2 bâtiments
(44 000 m² SDO*)

● 1 200 professionnels
hospitaliers concernés

● 150 000 prises en charge
de patients chaque année

● 180 M€
de travaux et d'équipements

● 360 M€
d'impact économique
sur le territoire

● 2021 - 2031
Période de travaux

● 2027
Livraison du premier bâtiment

● 2031
Livraison du second bâtiment

*SDO : Surface dans l'œuvre

Convergences dans sa conception actuelle :

- Apportera une réponse à l'obsolescence d'un certain nombre de locaux, parmi lesquels celui des Urgences adultes
- répondra à l'insuffisance du nombre de lits de soins critiques sur la région
- transformera l'organisation des soins aigus au sein du CHU (nouvelles Urgences, nouveaux blocs opératoires, nouveaux plateaux d'imagerie, nouvelles unités de soins critiques)
- résoudra une partie des contraintes d'un site pavillonnaire et transforme l'organisation des flux au sein du campus hospitalier
- répondra aux enjeux de prises en charge en période de crise sanitaire ou exceptionnelle (extension des capacités de réanimation et des zones d'accueil « massif », caractère "transformable" de certaines unités...).

La conception du programme Convergences est le fruit d'un travail collaboratif durable entre les équipes du CHU d'Angers et les équipes métiers de l'ARS, incarnation d'une co-construction de projet efficace au service de la population de la Région.

Le CHU fonde beaucoup d'espoir sur le fait que le Conseil national de l'investissement en santé donne son accord au lancement du projet au plus tôt dans l'année 2021. Il a d'ores et déjà obtenu l'accord pour lancer les travaux préalables de déconstruction.

La communauté hospitalière, les élus, les partenaires des territoires et, bien sûr, les patients ont une attente forte en matière d'accueil, de prise en charge, d'accessibilité et de sécurité des soins. Pour ces raisons et pour garantir une offre publique de soins de haut niveau, le CHU espère voir le programme Convergences engagé dans les meilleurs délais.

Il y a 1 an, la fusion avec l'hôpital Saint-Nicolas

Au 1^{er} janvier 2020, en fusionnant avec le CHU, l'hôpital Saint-Nicolas devenait le Pôle médico-social, 9^e pôle du CHU.

Avec lui, 372 professionnels de Saint-Nicolas et près de 400 résidents et patients accueillis en EHPAD rejoignaient la communauté du CHU.

Avec ce nouveau pôle, abritant un EHPAD et une Unité de Soins Longue Durée (USLD), et avec le service de Gériatrie et de Soins de suite, c'est une filière complète et fluide de prise en charge de la personne âgée qui est aujourd'hui à disposition de la population.



372 professionnels de santé ont rejoint la communauté hospitalière du CHU à l'occasion de cette fusion.

Quelques projets ciblés pour 2021 :

- État des lieux du bâti existant

Cette année, il va être question de définir le schéma directeur immobilier pour, à terme, créer de nouvelles chambres et salles de bain individuelles, réviser la surface des chambres, faciliter le déplacement des résidents en fauteuil roulant ...

- Activité physique adaptée

Le pôle médico-social propose depuis quelque temps de l'activité physique adaptée (APA) pour maintenir les capacités physiques de ses résidents. Un parcours de marche, associé à des agrès en extérieur, pourrait voir le jour dès cette année, sous la supervision de kinésithérapeutes ou éducateurs.

Et pour les agents de Saint-Nicolas :

- De nouvelles évolutions de carrière possibles

L'intégration au CHU aura permis d'offrir aux agents du nouveau pôle un accès beaucoup plus large à la formation, en particulier pour des formations longues et coûteuses.

- De nouveaux outils informatisés et l'appui expert du CHU

Gestion de crise, sécurisation du site, service informatique... avec cette fusion, les équipes de Saint-Nicolas bénéficient de l'appui des services supports du CHU. Une expertise qui s'est révélée précieuse l'an dernier, durant la crise sanitaire.

Handicap : un CHU plus accessible

Handicap : un accès facilité aux services de soins

Cheminement, stationnement, éclairage, les chantiers de réaménagement se sont multipliés en 2020. Objectif : faciliter l'accès aux services hospitaliers pour les personnes à mobilité réduite. Certains de ces chantiers se poursuivent en 2021.

- Trottoirs : 1,2 M€ investis pour 4,8 km de trottoirs réaménagés aux normes handicapées, et l'apparition à l'automne 2020 d'une ligne bleue reliant les entrées principales des bâtiments hospitaliers. Destiné aux piétons et plus particulièrement aux personnes à mobilité réduite (PMR), ce "guide visuel" doit faciliter leur déplacement sur les 36 hectares du campus hospitalo-universitaire. De nouveaux candélabres ont également été installés sur ce cheminement pour améliorer la visibilité une fois la nuit tombée.
- Parvis de l'ancienne chapelle : son accessibilité est en cours d'amélioration. Si la nouvelle voie de circulation est déjà en service, les espaces piétons PMR seront accessibles d'ici la fin du premier trimestre 2021.
- Stationnement : en 2020, 50 places de parking réservées aux personnes à mobilité réduite ont été revues ou créées.

Un accompagnement toujours plus personnalisé des personnes en situation de handicap

En 2019, ils faisaient leur apparition sur le campus hospitalo-universitaire. Depuis, reconnaissables à leur tenue bleue, les Guides du CHU accompagnent à la demande les usagers jusqu'aux services de soins.



Pour parfaire ce service personnalisé et gratuit, les Guides du CHU bénéficieront en 2021 d'une formation poussée dédiée à l'accompagnement des personnes à mobilité réduite. Et pour une prise en charge optimale, ces guides seront en lien avec la plateforme Handisanté 49.

Les Guides du CHU accompagnent les usagers jusqu'aux services de soins.

Handisanté 49 : un dispositif d'accès aux soins courants pour les personnes en situation de handicap

2021, c'est l'ouverture de la plateforme Handisanté 49, pilotée par le CHU d'Angers en partenariat avec le CESAME, le CH de Cholet, la Clinique Saint-Léonard et l'association Acsodent.

Avec ce nouveau dispositif, il s'agit d'anticiper l'arrivée des personnes en situation de handicap complexe, rencontrant des difficultés de prise en charge auprès de la médecine de ville, dans le cadre de leurs besoins en soins courants afin de les accueillir, de les orienter et de les accompagner.

Un numéro de téléphone unique sur le territoire - 02 41 35 70 70 et une messagerie handisante49@chu-angers.fr permettent désormais aux usagers en situation de handicap, à leurs aidants, et aux professionnels de santé, de prendre contact avec l'infirmière Handisanté 49, basée au sein de l'espace usagers, au rez-de-chaussée du bâtiment Larrey du CHU.

Le dispositif Handisanté 49 doit permettre également d'assurer un lien privilégié entre les patients, leurs accompagnants ainsi que les professionnels de santé.

Des projets innovants au service du handicap

Le comité, très actif, de la mission Handicap travaille sur le développement d'outils innovants pour faciliter l'accès aux soins des personnes en situation de handicap en organisant et anticipant au mieux leur venue sur site. Travail qui tient également compte de l'importance de l'aidant dans le parcours de soins et la nécessité de lui donner des outils pour accompagner au mieux le patient : parcours PMR sur le plan interactif du CHU, pré-visite virtuelle, badges d'habilitation pour les aidants, etc.

Des admissions directes pour faciliter l'arrivée des patients

Pour simplifier l'arrivée des patients au CHU, les admissions directes dans les services ont été, l'an dernier encore, élargies. 25 services hospitaliers proposent désormais ces admissions directes évitant ainsi aux usagers de s'enregistrer à l'accueil de l'ancienne chapelle parfois éloigné du service visé. Un réaménagement de l'accueil du bâtiment Larrey - avec davantage de confort et de confidentialité - a permis d'améliorer l'admission des patients.

Chiffre clé

- en 2020, 41 % des patients accueillis l'ont été directement dans les services sans passer par des accueils administratifs.

Des capacités de stationnement augmentées

- Depuis un an, 192 places de parking sont accessibles, rue Moll. Ce parking est mis à la disposition du CHU par convention avec la société Alter.
- Dans le cadre des travaux du futur bâtiment de gériatrie,
 - un parking de 30 places verra le jour : 23 réservées aux hospitaliers et 7 aux personnes en situation de handicap.
 - Le parking face au bâtiment Bariéty sera réservé aux accompagnants des patients de soins de suite et réadaptation et de gériatrie. *(Lire aussi page 20)*
- La déconstruction de l'ex-centre Paul-Papin, programmée en 2021, permettra l'aménagement d'un parking de 100 places.

Culture et santé : en attendant le retour au chevet du patient

En attendant le retour des interventions au chevet des patients, l'accent est mis sur des projets d'amélioration des espaces hospitaliers, répondant à des besoins identifiés par les équipes afin d'améliorer la prise en soin des patients et de leurs proches : commande artistique pour le centre Robert-Debré ; parcours ludique et artistique pour accompagner la nuit les patients entre deux unités de radiologie ; commande artistique pour la chambre mortuaire ; parcours de marche artistique avec le service de chirurgie viscérale.

S'adapter en temps de pandémie

- Sur le pas de la porte plutôt qu'au chevet des patients

Avec la complicité de plusieurs services de soins, les musiciens de l'Orchestre National des Pays de la Loire ont pu intervenir, masqués, sur le pas de la porte des chambres des patients.

- Maintien de la résidence d'artiste en Soins de suite et réadaptation

Projet ancré dans la politique culturelle du CHU d'Angers depuis de nombreuses années, la 13^e édition de la résidence d'artiste au sein du service de Soins de Suite et Réadaptation a été maintenue en octobre. L'équipe y voit un programme de première importance pour le bien-être des patients. L'artiste plasticien retenu, Pierrick Naud, s'est engagé dans ce travail dans le plus grand respect des consignes sanitaires.

- De nouvelles formes artistiques

Enfin, cette crise a poussé l'établissement à proposer de nouvelles formes artistiques et de nouvelles organisations aux usagers : une déambulation musicale à travers le campus universitaire du CHU pour la fête de la musique, six interventions musicales en plein air de l'Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL), la mise en place du dispositif « Click and Collect » à la bibliothèque du CHU.

Les projets mis entre parenthèses du fait de la crise sanitaire seront finalisés en 2021 : résidence BD pour le service d'Endocrino-diabétologie-nutrition ; atelier d'écriture pour les adolescents ; du théâtre avec les Hommes de papier en neurologie ; des actions culturelles en pédiatrie...

Contribuer à l'information sur la maladie

En complément de son offre de lecture dite de « loisirs », la bibliothèque du CHU propose désormais aux patients une offre documentaire autour de l'éducation à la santé et de la « vulgarisation médicale ».

Mécénat : plus d'une quinzaine de projets accompagnés en 2020

Améliorer l'environnement hospitalier, faciliter l'accès à la culture et accélérer la recherche en santé, ce sont les 3 axes prioritaires d'action du mécénat ; domaines dont relevait chacun des 15 projets hospitaliers accompagnés par le soutien de nombreux mécènes et donateurs.

Parmi ceux-ci, peuvent être cités :

- **Aménagement d'un espace de détente et repos**, au cœur de l'ancienne chapelle Sainte-Marie.

Avec le soutien des entreprises Gizeh Emballages, Dynamism Automobiles et du groupe LinkedIn Local Angers.

- **Création d'une salle bien-être** au cœur du service en soins palliatifs.

Financé par la Fondation de France et l'Institut de France, qui a été lauréat des Lauriers de la Fondation de France en 2019.

- **Acquisition d'un chariot mobile snoezelen**, pour les services accueillant des patients en soins palliatifs dans le service de Soins de Suite et de Réadaptation. Le chariot permet de plonger la chambre du patient dans un univers favorisant l'évasion et l'apaisement.

Financé par la Fondation de France et l'Institut de France.



Le chariot snoezelen plonge la chambre du patient dans un univers apaisant.

- **Musique à l'hôpital**, interventions des musiciens de l'Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL) au cœur de 17 services de soins.

Avec le soutien du Crédit Mutuel Anjou.

- **Résidence de 6 mois d'artiste** au sein du service de Soins de Suite et Réadaptation.

Avec le soutien de l'entreprise Lillial.

- **Voyages en Conte**, interventions de conteuses professionnelles en pédiatrie.

Avec le soutien d'Evolis, la Fondation SNCF, l'Association Les Petits Princes et la Commission Sociale Elargie du Crédit Agricole Anjou Maine.

Arrivée au CHU des premières Infirmières en Pratique Avancée

A l'été prochain, après 2 ans de formation, trois infirmières du CHU réintégreront l'établissement en tant qu'Infirmière en Pratique Avancée (IPA). Un nouveau métier permettant de transférer l'exercice de certaines compétences, habituellement dévolues aux médecins, à des professionnels paramédicaux. Les médecins pourront ainsi leur confier le suivi de certains de leurs patients dont l'état de santé est stabilisé. Les IPA pourront renouveler, adapter voire prescrire des traitements ou des examens, assurer une surveillance clinique, mener des actions de prévention ou de dépistage. Une condition à tout cela : exercer au sein d'une équipe de soins.

Une maternité qui s'organise pour répondre aux nouvelles attentes de parentalité

Plus que jamais, la maternité du CHU travaille à l'amélioration du séjour des mamans et de leurs accompagnants. 2021 verra la place du second parent encore confortée. De nombreux projets devraient être annoncés en 2021 et qui visent tous à améliorer l'expérience de la maternité qu'elle soit vécue seule ou en couple. Accessibilité des soins, personnalisation des prises en charge, confort sont au cœur des préoccupations des équipes.

- Un accompagnement global pour les deux parents

L'équipe médico-soignante de la maternité souhaite faciliter la prise de rendez-vous des parturientes et améliorer leur information, du début de leur suivi jusqu'à leur accouchement. Cela passera notamment par un interlocuteur unique pour la parturiente.

La préparation à la naissance évoluera, avec une attention encore plus particulière portée au projet de naissance et au couple. L'équipe hospitalière souhaite en effet associer toujours plus le second parent. L'accompagnement des couples passera également par la proposition d'un suivi spécifique en post-partum pour accueillir au mieux bébé.

- Un confort hôtelier avec toujours plus de chambres individuelles

En 2020, l'établissement a amélioré son offre d'hôtellerie destinée aux parents avec la création de chambres individuelles supplémentaires dans le secteur des suites de couches.

Au-delà du travail en cours sur les chambres seules, les équipes travaillent sur l'amélioration de l'accueil du second parent pendant le temps d'hospitalisation de la femme, et cela de jour comme de nuit.

Chiffres clés

- Sur les 42 chambres de suites de couches, 28 sont des chambres seules.
- Nombre de naissances en 2020 : 3 719.

Booster les chances de grossesse avec l'Embryoscope +



Depuis janvier 2020, le CHU d'Angers a rejoint le clan très fermé des établissements dotés d'un Embryoscope +. Ce bijou de technologie permet d'optimiser les chances de grossesse pour chaque tentative de Fécondation *in vitro* (FIV) en améliorant la qualité embryonnaire. L'analyse par la machine des différentes images acquises au cours du développement embryonnaire facilite également le classement

des embryons selon leurs chances de conduire à une grossesse évolutive. L'amélioration de cette sélection permet de ne replacer dans l'utérus maternel qu'un seul embryon : les grossesses gémellaires sont évitées, les risques de fausses couches réduits et les chances de grossesse améliorées.

Chiffres clés

- 10 % des couples en âge de procréer consultent pour infertilité.
- Les taux de grossesse restent relativement modestes avec un taux d'environ 25 % par tentative.

(données nationales)

Des téléconsultations pour les couples engagés dans un parcours PMA

Un suivi en Assistance médicale à la procréation (AMP) suppose de nombreuses consultations, notamment en cas d'échec des traitements engagés. C'est donc un parcours médical très engageant demandant de nombreux déplacements alors même qu'un examen clinique ou échographique est rarement requis lors d'une consultation de suivi. Aussi, la téléconsultation est-elle apparue particulièrement adaptée au suivi des couples accompagnés par le CHU ; celui-ci étant le seul centre sur deux départements (Maine-et-Loire et Mayenne).

D'autant plus que les patients d'AMP sont « jeunes » et possèdent les outils informatiques nécessaires. Avec des emplois du temps souvent contraints, la téléconsultation réduit le temps perdu en déplacement et les frais associés. Finies également les pertes de revenus pour absence au travail.

Au-delà d'améliorer le suivi des couples grâce à une meilleure communication, comparée aux mails ou appels téléphoniques, la téléconsultation permet également de réduire la sensation d'isolement des couples engagés dans la démarche. Cette modalité de consultation, proposée aux couples depuis début 2020, a été particulièrement pertinente au regard du contexte sanitaire.

Cancers gynécologiques : pour une réhabilitation améliorée

Le service de chirurgie gynécologique du CHU d'Angers est investi depuis de nombreuses années auprès des patientes souffrant de cancers pelviens et cancers du sein. C'est une prise en charge globale qui est proposée, que ce soient les chirurgies avancées des cancers de l'ovaire ou les reconstructions mammaires.

Si l'équipe médicale développe des techniques de chirurgie mini-invasive, elle travaille également sur "la réhabilitation améliorée". En suivant un ensemble de mesures pré et post-opératoires (mesures diététiques, association de l'anesthésie générale à la péridurale, limitation des drains et perfusions, etc.), la patiente se rétablit plus rapidement et retrouve plus aisément sa mobilité.

Côté prévention, une consultation spécialisée de colposcopie permet de diagnostiquer et traiter les lésions précancéreuses du col utérin.

Prédisposition au cancer du rein : le CHU dans une étude internationale

Dans sa lutte contre le cancer du rein, le CHU participe à une recherche d'ampleur internationale menée par le prestigieux National Cancer Institute de Washington. Une étude porteuse d'espoir qui vise à déceler des prédispositions au cancer du rein. Les 350 échantillons d'ADN prélevés sur des patients au CHU sont arrivés durant l'été 2020 aux États-Unis pour y être analysés, avec des résultats espérés d'ici deux ans.

Chiffres clés

- 10 000 patients inclus dans le monde.
- 350 patients pris en charge au CHU ont donné leur autorisation pour participer à cette étude.
- En France, les inclusions ont été confiées aux membres de l'UROCCR et au CHU d'Angers, sous la coordination du CHU de Bordeaux.
- 5 000 personnes sont atteintes d'un cancer du rein en France chaque année.
(source Inca)

Une offre de soins plus importante en soins intensifs neuro-vasculaires

Afin de répondre aux besoins croissants en soins intensifs neuro-vasculaires (*), le CHU d'Angers a obtenu de l'ARS, en septembre 2020, d'augmenter sa capacité de prise en charge dans cette spécialité.

De 6 lits, la capacité de l'unité de soins intensifs neuro-vasculaires (USINV) du CHU est passée à 10 lits.

L'UNV du CHU d'Angers est une unité de recours pour le Maine-et-Loire, la Sarthe et la Mayenne puisque l'unité angevine dispose d'un plateau de neurochirurgie et d'un accès à la neuroradiologie interventionnelle.

() liées à l'évolution des prises en charge des AVC, envisageables désormais au-delà des 4h après l'accident.*

Maladies rares : une unité de thérapie génique de visibilité nationale

Avec l'essor de la médecine personnalisée, de nombreux essais cliniques sont à venir dans le domaine des maladies rares. Le service de Génétique du CHU - en étroite coordination avec celui de Neurologie - participera à la structuration d'une unité de thérapie génique de visibilité nationale. Et cela dans la continuité des activités et expertises du CHU d'Angers, à la fois sur le plan clinique et la recherche.

L'excellence en génétique et génomique du CHU

Des activités clinico-biologiques adossées à 9 des 10 centres de référence/compétence « maladies rares » du CHU, des liens étroits avec 9 filières « maladies rares » : les domaines d'expertise du service de Génétique médicale du CHU d'Angers sont nombreux et reconnus à l'international.

Le service de Génétique médicale appartient d'ailleurs au réseau d'excellence en génétique et en génomique du GIRCI (groupement interrégional de recherche clinique et d'innovation).

Répondant aux besoins de l'hémi-région Est, les équipes hospitalières vont poursuivre les activités cliniques, génétique moléculaire et cyto-génomique engagées à l'échelle du GHT et hors GHT, avec le CH du Mans.

Psychiatrie : un centre d'excellence pour les patients souffrant de troubles de l'humeur

Les personnes souffrant de dépression ou d'épisode maniaque résistant aux traitements médicamenteux peuvent désormais bénéficier d'une prise en charge intensive et personnalisée au nouveau Centre d'Excellence Thérapeutique pour les Troubles de l'Humeur Résistants. Ouvert en janvier 2021, le CETIP Résis-TH est situé au sein du service de Psychiatrie et d'addictologie du CHU. Réévaluation du diagnostic, analyse des facteurs de résistance aux traitements et prise en charge innovante y sont proposées. Les patients de l'hémi-région Est sont reçus sur simple demande de leur médecin ou psychiatre traitant.

Une équipe mobile de pédopsychiatrie

À compter du printemps 2021, une équipe mobile de pédopsychiatrie, composée de soignants du CHU et du CESAME, pourra intervenir rapidement auprès d'enfants et adolescents ayant été admis quelques heures auparavant aux urgences pédiatriques pour troubles de nature psychique.

Cette prise en charge rapide, en aval de l'événement médical, doit participer à la résolution de la crise et permettre d'accompagner au mieux le jeune et ses proches dans le suivi. Il s'agit bien sûr de prévenir au maximum les hospitalisations récurrentes ou un suivi trop long en établissement spécialisé. Pour éviter toute rupture avec l'environnement de vie de l'enfant, l'équipe mettra en œuvre une intervention globale et intensive (école, famille ...).

L'intervention de cette équipe pluridisciplinaire facilitera également le repérage des enfants et adolescents encore inconnus des services de psychiatrie. Un suivi pourra au besoin leur être proposé.

La constitution de cette équipe passera par la création de postes : un médecin pédopsychiatre, une assistante sociale, 4 postes d'infirmière et un cadre coordinateur (pour 0,2 ETP).

Obépédia : une nouvelle prise en charge pour les enfants en surpoids

L'obésité pédiatrique doit être prise en charge précocement. Afin de mieux coordonner les différents acteurs en charge du suivi des enfants et adolescents souffrant d'obésité sévère et/ou complexe, la région Pays de la Loire a été sélectionnée pour mettre en place et expérimenter le dispositif national Obépédia.

Le CHU d'Angers avec son service d'endocrinologie pédiatrique, qui jouit d'une réputation nationale dans le domaine de la prise en charge des jeunes patients obèses, est l'un des sites pilotes de ce parcours de soins. Piloté par l'ARS, ce dispositif pluridisciplinaire et transversal propose un parcours thérapeutique et éducatif.

Au CHU d'Angers, elle repose sur une équipe constituée de cinq professionnels : médecin, infirmier, diététicien, enseignant en activité physique adaptée, psychologue. L'inclusion des jeunes patients pourrait débuter d'ici quelques mois en même temps que l'ouverture du site internet développé par les équipes angevines.

En pédiatrie : des lits supplémentaires pour les accompagnants des enfants

15 nouveaux lits accompagnants et 2 fauteuils-lits accompagnants ont été financés grâce au soutien de la Ligue de Football professionnel dans le cadre de l'opération « Un but et au lit ! ». Ces équipements offrent plus de confort pour les parents accueillis et favorisent le lien parent-enfant durant l'hospitalisation.

Dermatologie : Angers teste un traitement innovant contre le PXE

Le CHU d'Angers, en partenariat avec celui de Nice, commencera à tester avant la fin de l'année deux traitements contre le PseudoXanthone Elastique (PXE).

Cette maladie génétique rare, qui touche une personne sur 25 000, est associée à un excès de calcification. Le calcium s'accumule anormalement dans la peau, la rétine et les artères entraînant des plis cutanés disgracieux, mais surtout une cécité centrale après 50 ans et des troubles vasculaires.

Les recherches menées ces dernières années ont permis de cibler le Pyrophosphate inorganique (PPi), un anti-calcifiant naturel déficitaire chez les patients souffrant du PXE.

Doté de 700 000 € grâce à un Programme Hospitalier de Recherche Clinique (PHRC), cet essai - une première menée à Angers par le Pr Ludovic Martin, dermatologue à la tête du Centre de référence national PXE Maladies Rares - inclura une centaine de patients et durera 3 ans.

Il s'agira de vérifier si sous traitement régulier de PPi ou d'étédronate, le seul traitement testé à ce jour, la calcification ne s'aggrave pas. Les premiers résultats sont attendus pour 2024.

Une 4^e IRM pour le CHU

Pour prendre en charge plus efficacement les patients ayant besoin d'une IRM, le CHU d'Angers va se doter d'un 4^e appareil. Installé dans un bâtiment modulaire en attendant la construction en 2021 d'une extension en dur, l'équipement sera connecté au Département de radiologie existant. La machine retenue, de marque Siemens, est dotée des dernières innovations technologiques. Les paramètres d'acquisition y sont optimisés pour s'adapter à la physiologie de chaque patient.

+ d'infos sur les équipements biomédicaux en page 40.

Pathologies vasculaires : en projet, ouverture d'un nouveau secteur d'hospitalisation de jour

Afin de mieux répondre à la demande et de proposer un accueil modernisé aux patients souffrant de pathologies vasculaires, cardiaques et néphrologiques, le CHU réfléchit à une nouvelle unité d'hospitalisation de jour pour début 2022. Il rassemblera des prises en charge ambulatoires pluridisciplinaires.

Un nouveau bâtiment pour une réorganisation de l'offre de soins de gériatrie et de soins de suite

Un nouveau bâtiment regroupera d'ici 2023, le service Gériatrie, déjà situé sur le site principal du CHU, et le Département de Soins de suite et réadaptation (SSR) aujourd'hui localisé à Saint-Barthélémy-d'Anjou.

Ce regroupement permettra d'améliorer la prise en charge des personnes âgées et des patients en rééducation tout en améliorant la qualité de vie au travail pour les équipes hospitalières concernées.

- Lancement du chantier d'ici fin 2021

Le permis de construire a été déposé fin décembre 2020 avec pour objectif un démarrage du chantier d'ici la fin d'année.

- Des collaborations renforcées et des parcours de soins simplifiés

Le projet médical est travaillé de concert par les deux services (Gériatrie et SSR) afin de définir le fonctionnement des futures unités. Les collaborations y seront renforcées et les locaux mutualisés. Le travail des équipes de gériatrie et de SSR, réunies sur un même site, sera ainsi facilité. Tout comme celui avec l'équipe de neurologie amenée à prendre en charge ces mêmes patients ou encore avec le Pôle médico-social Saint-Nicolas

L'accueil du patient âgé, hospitalisé ou en rééducation, et son parcours de soins seront ainsi plus simples, plus fluides et plus lisibles pour les aidants.

Budget prévisionnel : 27,4 M€ (travaux) ; aide accordée par l'ARS : 4 M€

Capacité d'hospitalisation

- Gériatrie : 44 lits d'hospitalisation complète
- Soins de Suite et Réadaptation (SSR) : 120 lits d'hospitalisation complète
- Hôpital de jour gériatrique : 2 lits (ciblés chutes et mémoire)
- Hôpital de jour SSR : actuellement de 8 places (SSR gériatrique et SSR obésité), le projet architectural prévoit entre 5 à 10 places supplémentaires.



Esquisse du futur bâtiment réunissant les services Gériatrie et Soins de Suite, face à l'Institut de Biologie en Santé, par le cabinet d'architecte TJ Archi.

Petites et grandes innovations au service du soin

Des téléconsultations pour prévenir les risques de chute chez la personne âgée

Chaque mois, 200 personnes âgées sont admises aux urgences du CHU pour une chute grave. Afin d'éviter les récides, voire plus généralement de les prévenir, les gériatres de l'établissement et les ergothérapeutes libéraux du réseau Domus Prévention associent leurs expertises, avec l'appui de l'ARS et de la Ville d'Angers. Depuis cette fin janvier 2021, un accompagnement est proposé à la personne âgée à partir de son domicile mettant en jeu la téléconsultation.

Ainsi, à l'occasion d'une visite au domicile de la personne âgée, un ergothérapeute analyse les facteurs de risque de chute liés à son lieu de vie. Simultanément, est lancée une téléconsultation avec un gériatre du CHU qui évalue, quant à lui, les risques liés à l'état de santé de la personne. L'utilisation d'une tablette de téléconsultation, mise à disposition par Domus, est alors accompagnée par l'ergothérapeute sur place. Cette double expertise est innovante et inédite puisqu'elle permet un diagnostic à 360° des risques de chute, directement depuis le domicile du patient. Cette démarche, expérimentée à Angers auprès de 200 patients, est complémentaire de la rééducation proposée à l'hôpital ou par la médecine de ville.

Une chambre adaptée au grand âge bientôt en test au CHU

Le groupement de coopération sanitaire (GCS) HUGO (*) va expérimenter dès le printemps 2021 un prototype de chambre innovante adaptée aux personnes âgées et/ou dépendantes. Quatre CHU en seront équipés : Angers, Brest, Nantes et Rennes. Basée sur un « design inclusif » et pour la rendre plus simple d'utilisation, la chambre devra être conçue à partir des besoins des utilisateurs. Pour s'imprégner de ces problématiques, les étudiants en design sollicités ont été accueillis en immersion au sein des unités de soins de suite et de réadaptation (SSR) et de l'unité de court séjour gériatrique des CHU d'Angers et de Tours.

(*) HUGO : Hôpitaux Universitaires Grand Ouest réunissant les CHU d'Angers, Rennes, Nantes, Tours, Brest, Orléans.

Des casques de réalité virtuelle pour les patients de cancérologie

Les patients de soins palliatifs ou atteints de cancer, accueillis en hospitalisation de jour en hépato-gastro-entérologie, pneumologie, dermatologie -et accompagnés par le Centre de Coordination en Cancérologie du CHU- peuvent se voir proposer le port de lunettes de réalité augmentée Bliss. Ces patients, se retrouvent alors plongés dans un univers imaginaire et reposant, idéal pour s'apaiser et gérer au mieux douleur et anxiété avant, pendant et après un soin. Un équipement innovant, financé par le Comité féminin 49 - Octobre rose.

Avec l'application mobile Sauv Life, le SAMU 49 peut compter sur les citoyens sauveteurs

En cas d'arrêt cardiaque, chaque minute compte pour réaliser les compressions thoraciques et poser un défibrillateur. Alors pour ne pas perdre ce temps si précieux, le SAMU 49 a déployé, en Maine-et-Loire, l'application mobile Sauv Life pour faire appel à des citoyens sauveteurs, en attendant son arrivée sur les lieux de l'accident.

Depuis novembre 2020, tout un chacun peut la télécharger et s'y inscrire. En cas de besoin et grâce à la géolocalisation de l'application, les urgentistes repèrent les citoyens sauveteurs les plus proches de la victime et leur envoient un sms pour savoir s'ils sont disponibles afin de lui porter assistance. Et qu'on se le dise : pas besoin d'être formé aux premiers secours pour s'inscrire. Les citoyens secouristes sont guidés par téléphone par le SAMU, qui s'adapte à leur niveau de formation.

Infos clés

- Depuis novembre 2020, 3 800 Maino-Ligériens ont déjà téléchargé Sauv Life.
- En France, on compte 450 000 "citoyens sauveteurs" Sauv Life.
- Tous les départements de la région Pays de la Loire sont dotés de cette application.



3 800 habitants du Maine-et-Loire ont déjà téléchargé l'application SauvLife.

Insuffisance cardiaque : une procédure innovante et mini invasive pour soigner la valve tricuspide

Dans l'insuffisance cardiaque, les patients souffrant d'insuffisance tricuspide sévère ont un pronostic aggravé conduisant à des hospitalisations répétées pour essoufflement, prise de poids, œdèmes généralisés.

Afin de soigner la valve cardiaque défaillante et améliorer la qualité de vie de ces patients - et parce qu'une réparation chirurgicale soumet ces patients fragiles à un risque de décès péri-opératoire important - une procédure interventionnelle innovante peut leur être proposée au CHU d'Angers. De petites pinces visant à réduire la fuite de la valve tricuspide sont ainsi posées dans le cœur, sans avoir à l'ouvrir. Ces "clips" atteignent en effet les feuillets valvulaires depuis l'aine, par voie fémorale. Treize patients ont ainsi pu bénéficier de cette procédure depuis novembre 2019.

Innovante, elle fait d'ailleurs l'objet d'un Programme Hospitalier de Recherche Clinique, porté par le CHU de Rennes. En y étant associé, le CHU d'Angers peut se positionner pour être l'une des premières équipes françaises à proposer, dans un avenir proche, cette technique opératoire en routine.

Un nouveau service médico-chirurgical dédié aux valvulopathies

Cette procédure innovante confirme l'expertise angevine en matière de traitement des pathologies valvulaires graves (atteintes valvulaires dégénératives entraînant des symptômes d'insuffisance cardiaque).

Afin de faciliter la prise en charge des patients fragiles concernés et les échanges avec la médecine libérale, un nouveau service hospitalier médico-chirurgical dédié aux valvulopathies a vu le jour au CHU, en janvier 2021.

Ce service transversal fédère les spécialistes de la cardiologie et de la chirurgie. Il s'appuie sur les lits et les personnels existants de ces deux services.



Les clips atteignent le cœur par voie fémorale, depuis l'aine du patient.

Première en France : un nouvel équipement robotisé pour la neurochirurgie adulte et pédiatrique

Le CHU d'Angers s'apprête à déployer un nouvel équipement robotisé dédié, en premier lieu, à la neurochirurgie adulte et pédiatrique. L'établissement sera le premier en France à bénéficier de cette innovation matérielle.

Que ce soit en matière de neuro-navigation, contrôle per-opératoire et précision du geste, cet équipement sera une aide précieuse pour le chirurgien. Il offrira également de nouvelles possibilités en matière de chirurgie mini-invasive.

Avec cette acquisition, le CHU d'Angers fait un bon technologique majeur et s'inscrit parmi les grands centres opératoires français.

Arrivée prévue : 1^{er} trimestre 2021 (communication à venir)

Focus : de nouveaux chefs de service et universitaires

Le CHU aura vu l'intégration de 45 nouveaux praticiens hospitaliers. Leur recrutement vient enrichir ou conforter l'offre de soins de l'établissement.

Par ailleurs, plusieurs nominations de Professeurs d'université et Maître de conférence des universités - praticien hospitalier témoignent de la dynamique hospitalo-universitaire du site angevin :

Nominations Professeur universitaire-Praticien hospitalier (PU-PH) :

- Pr Aline Schmidt, service des Maladies du sang
- Pr Associé Dominique Savary, département de Médecine d'urgence

Nominations Maître de conférence universitaire-Praticien hospitalier (MCU PH) :

- Dr Jean-Daniel Kun-Darbois, service de Chirurgie maxillo-faciale, chirurgie orale et stomatologie
- Pr Damien Luque Paz, département d'Hématologie

Plusieurs services se sont vus nommer de nouveaux responsables, impliquant des dynamiques nouvelles dans leur secteur :

- Pr Jérôme Boursier, service d'Hépatogastroentérologie et oncologie digestive
- Pr Marie-Christine Copin, département de Pathologie cellulaire et tissulaire
- Pr Philippe Descamps, service de Gynécologie obstétrique
- Pr Vincent Dubée, service des Maladies infectieuses et tropicales
- Pr Marie Kempf, département de Biologie des agents infectieux
- Dr Jean-Daniel Kun-Darbois, service de Chirurgie maxillo-faciale, chirurgie orale et stomatologie
- Pr Vincent Procaccio, département de Génétique
- Pr Delphine Prunier, département de Biochimie et biologie moléculaire
- Pr Fabrice Prunier, service de Cardiologie
- Dr Frédéric Rouleau, service Médico-chirurgical de valvulopathies
- Pr Associé Dominique Savary, département de Médecine d'urgence

Centre Robert-Debré : un secteur du campus hospitalier qui poursuit sa modernisation

Le programme Robert-Debré, un programme architectural, engagé en 2019, accompagne la modernisation des prises en charge des jeunes patients, mais également celles d'adultes bénéficiant d'interventions chirurgicales spécialisées.

Malgré la pandémie, la première phase des travaux (*) a pu être livrée l'an dernier et la seconde a débuté en septembre.

- Un programme architectural pour la pédiatrie

En clôturant cette première phase, c'est une importante partie du programme architectural pédiatrique qui est achevée avec l'emménagement définitif des services d'hospitalisation conventionnelle de l'enfant et de l'adolescent, celui de l'office central ou encore celui de certains bureaux ; l'emménagement de l'unité de diététique pédiatrique étant prévu d'ici l'été 2021 alors que les consultations pédiatriques ont, quant à elles, été déplacées provisoirement.

Les travaux de la seconde phase de restructuration, qui devraient s'achever d'ici l'été, portent sur le hall d'accueil et la Permanence d'Accueil Pédiatrique de l'Enfant en Danger (PAPED). Ils investissent également 3 étages du bâtiment qui accueilleront, à terme, la plateforme maladies chroniques et la pédopsychiatrie ; l'hospitalisation de jour médico-chirurgicales et les salles d'activités, l'école et les réserves.

2021 verra également l'étude de l'intégration de la réanimation pédiatrique dans le programme, pour une réalisation en 2024-2025.

(*) portant sur 5 ailes du bâtiment et sur l'infrastructure technique (eau, chauffage, traitement d'air, toitures...).



La première phase des travaux du Centre Robert-Debré a pu être livrée en 2020.

3- Des ambitions architecturales pour une offre de soins renouvelée

Le 15 décembre 2020, une partie des spécialités chirurgicales a pu emménager au 2^e étage du Centre Robert-Debré.

- Déménagement de spécialités chirurgicales

Cette modernisation du Centre Robert-Debré vise également à accueillir 4 spécialités chirurgicales (ophtalmologie, ORL, chirurgie plastique, stomatologie) hébergées dans un autre bâtiment.

C'est ainsi que le 15 décembre dernier, 18 lits d'hospitalisation ambulatoire et conventionnelle d'ORL, de chirurgie plastique et de stomatologie ont quitté leur ancien bâtiment pour rejoindre le 2^e étage tout neuf du Centre Robert-Debré.



Dans le courant de l'année 2021, l'hospitalisation ambulatoire d'ophtalmologie suivra et rejoindra cette Fédération des spécialités.

Zoom sur quelques autres chantiers de modernisation au service des soins (2020 et 2021)

- Modernisation de l'unité de soins intensifs cardiologiques

2020 : première phase de travaux en site occupé (6 chambres) et création d'une salle d'échographie.

- Réaménagement du 5^e étage de la maternité

2020 : regroupement des salles d'échographies et création d'une salle de ponction ovulaire.

- Les urgences adultes

2021 : modernisation à terme de 3 des 4 salles de blocs et transformation de la dernière salle en arsenal (pièce aseptisée dans laquelle est rangé le matériel nettoyé et désinfecté). Livraison prévue cet été.

2021 : Modernisation de l'unité 3 des urgences.

- Restructuration du Centre Antipoison et Toxicovigilance

2021 : aménagement des locaux pour une meilleure ergonomie d'un service qui rayonne sur le quart ouest de la France.

Travaux et nouvelle expertise: une actualité riche pour le centre de simulation All'Sims

Travaux d'ampleur au centre de simulation en santé

Face au succès des formations proposées par le centre de simulation en santé All'Sims, co-géré par le CHU et l'Université d'Angers, l'ensemble des activités de simulation du CHU et des facultés de médecine et de pharmacie devraient être regroupées au sein du centre All'Sims. Le champ des formations devrait, lui, être élargi.

Pour ce faire, une restructuration du centre a débuté en septembre 2020. Cette première phase de déconstruction durera dix mois. Ces travaux d'ampleur, réalisés en site occupé, visent la réhabilitation de trois niveaux du bâtiment ainsi que la mise en place d'un ascenseur monte-charge permettant la mutualisation de l'ensemble des salles procédurales et des réserves.

Infos clés

- All'Sims est co-géré par le CHU et l'Université d'Angers.
- Emménagement en 2016 sur une plateforme d'une superficie de 832 m², au sein du campus hospitalo-universitaire et à deux pas de la Faculté de santé.
- Accueil des étudiants et des professionnels de santé en formation initiale et continue.
- Restructuration d'All'Sims : 2 millions d'euros répartis entre le CHU d'Angers et l'Université (1,5 M€ TTC pour les travaux par le CHU ; 550 000 € pour le matériel informatique et audiovisuel et 450 000 € pour l'équipement officine et de réalité virtuelle et augmentée par l'Université d'Angers).

Télémédecine : un nouveau champ d'expertise avec la télésemiologie

Si la crise sanitaire a démocratisé la télémedecine, patients et medecins commencent, à l'usage, à apprécier les avantages, mais aussi à pointer les limites possibles de cet exercice médical.

Alors, pour proposer une téléconsultation optimale pour tous, le CHU et l'Université d'Angers s'associent à l'entreprise H4D. Un partenariat exclusif est noué au sein du centre de simulation en santé All'Sims, destiné à former les futurs medecins à la télémedecine et valider scientifiquement les protocoles de télésemiologie (*) développée par H4D et All'Sims, une première en France et en Europe.

La formation des futurs médecins à la réalisation d'examen clinique à distance est prévue dans la « Consult station H4D », installée au centre de simulation en santé All'Sims. Cette cabine permettra dès le printemps de simuler des téléconsultations avec un médecin en visioconférence. Grâce à la diversité des instruments de mesure présents dans la « Consult station H4D », le médecin pourra réaliser un examen clinique, établir un diagnostic à distance et si besoin, délivrer une ordonnance. Le patient simulé pourra également prendre ses constantes de manière autonome. La télésemiologie fera elle l'objet de multiples protocoles de recherche pour apprécier la faisabilité et la pertinence médicale de cette approche originale, nouvelle frontière de l'exercice télémedical.

() télé-sémiologie : étude des signes cliniques d'une maladie relevés par le patient, guidé à distance par le praticien téléconsultant.*

Recherche : le CHU se dote d'un Centre de Données Cliniques

L'objectif pour les hospitaliers est de pouvoir mener des projets de recherche à partir des données de santé recueillies lors de la prise en charge des patients.

Le portail internet du Centre de Données Cliniques (CDC) permettra à tous d'être informés sur les études et leurs résultats. Par ailleurs, le CDC s'inscrit dans le cadre d'un projet inter-régional afin de pouvoir proposer des études de grande ampleur.

Soutenir les jeunes chercheurs du CHU

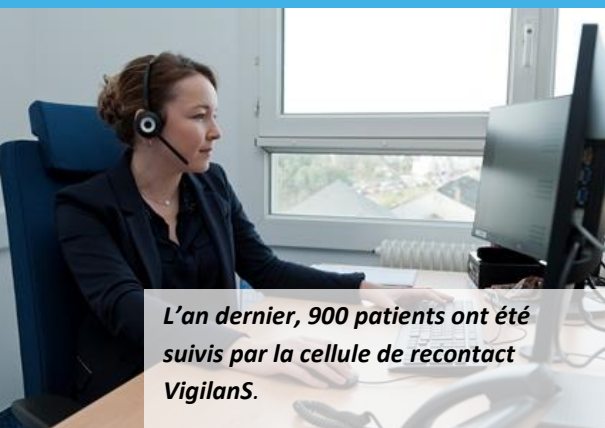
Depuis 12 ans, le CHU dote ses jeunes chercheurs d'une bourse pour faire émerger certains de leurs projets de recherche. En 2020, cet appel d'offres interne a été doté d'un budget de plus de 200 000 € :

- 187 000 € pour les projets médicaux
- 14 200 € pour les projets paramédicaux

Liste des lauréats page suivante

Jeunes chercheurs : 2020, deux projets paramédicaux et 9 projets médicaux ont été retenus :

- **Kevin Conan**, infirmier - unité de soins palliatifs : La réalité virtuelle pour soulager les patients en soins palliatifs : évaluation de son utilisation par les soignants. (Financé à hauteur de 5 000 €)
- **Carole Haubertin**, infirmière cadre de santé - Médecine intensive réanimation : ADAPTED : identification des processus d'adaptation des infirmières mobilisées pour la prise en charge des patients hospitalisés pour Covid-19. (Financé à hauteur de 9 200 €)
- **Sarah Bellal**, interne - Pathologie cellulaire et tissulaire : MITOREIN : le nombre de copies d'ADN mitochondrial est-il un facteur pronostique des carcinomes rénaux à cellules claires ? (Financé à hauteur de 24 000 €)
- **Pr Delphine Bourneau-Martin**, PH - pharmacovigilance : CIRUPT : conséquence iatrogène des ruptures de stock. (Financé à hauteur de 23 250 €)
- **Angélique Caignard**, PHC - ophtalmologie : CAPISLA : analyse de la vascularisation capillaire rétinienne et papillaire chez les patients atteints de sclérose latérale amyotrophique. (Financé à hauteur de 14 533 €)
- **Clémence Canivet**, CCA - Hépato-gastro-entérologie : DEFI4 : évaluation du dépistage systématique de la fibrose hépatique à l'aide du FIB4 dans une population à risque. (Financé à hauteur de 12 000 €)
- **Gabriel Garcia**, CCA - Cardiologie et PHC - Ophtalmologie : CLUSTER-MI : étude de la clusterine dans l'infarctus aigu du myocarde. (Financé à hauteur de 25 000 €)
- **Virginie Guillet-Pichon**, CCA - Neurologie : ASSCoS : ataxies spino-cérébelleuses autosomiques dominantes et cognition sociale. (Financé à hauteur de 17 000€)
- **Jean-Michel Lemée**, MCU-PH - Neurochirurgie : REVEIL : étude de faisabilité de la réalité virtuelle pour favoriser l'éveil des patients en état de conscience minimale post-traumatique. (Financé à hauteur de 24 140 €)
- **Pr Morgane Ollivier**, PH - Réanimation pédiatrique : Étude de la qualité de vie et de sommeil de l'enfant ventilé à domicile en Pays de Loire. (Financé à hauteur de 24 900 €)
- **Geoffrey Urbanski**, PH - Médecine interne : PAPO-GPC : Maladie de Biermer sous supplémentation orale : interprétation de la présence d'anticorps anti-cellules pariétales gastriques. (Financé à hauteur de 22 220 €).



L'an dernier, 900 patients ont été suivis par la cellule de recontact Vigilans.

Prévention du suicide : avec la pandémie, le réseau "VigilanS" plus qu'actif

Les Pays de la Loire ont cette triste particularité d'être l'une des régions françaises les plus touchées par le suicide. Depuis début 2020, le CHU d'Angers coordonne la cellule de recontact Vigilans pour la région.

Les équipes soignantes du service psychiatrie-addictologie du CHU et du CESAME ont ainsi suivi, l'an dernier, 900 patients pendant les jours et les semaines suivant leur tentative de suicide en vue de prévenir une récurrence. Plus d'un millier d'échanges téléphoniques ont été comptabilisés.

En 2021, alors que la pandémie reste toujours active, l'équipe hospitalière souhaite nouer de nouveaux partenariats avec les établissements et professionnels de santé des Pays de la Loire. L'ambition affichée est également de déployer Vigilans avec les services de pédiatrie et pédopsychiatrie de la région, mais aussi avec des professionnels de santé non hospitaliers (maison d'arrêt, médecine de ville, etc.), afin de renforcer le réseau de prévention du suicide.

Vers un dispositif hospitalier pour faciliter la déclaration des violences conjugales

Pour accompagner au mieux les victimes de violences conjugales, faciliter la déclaration des faits, libérer la parole, l'équipe de médecine légale et la justice vont poursuivre, en 2021, le travail entamé l'an dernier pour proposer, au sein du CHU, un dispositif dit de pré-plaintes issu du Grenelle de 2019 contre les violences conjugales.

La victime pourra ainsi déposer une plainte dite « simplifiée » directement en médecine légale. Ce dispositif permettra une libération de la parole plus précoce et un accompagnement médical, social et psychologique encore plus personnalisé et expert.



En septembre 2020, Elisabeth Moreno, ministre chargée de l'Egalité entre les femmes et les hommes, est venue découvrir ce dispositif, au CHU d'Angers. Ici, aux côtés de Cécile Jaglin-Grimonprez, Directrice générale du CHU et René Bidal, préfet de Maine-et-Loire.



"Campus sans tabac", une incarnation de la mission de prévention du CHU

Il y a un an, le CHU a étendu l'interdiction de fumer à l'ensemble des espaces extérieurs pour garantir à ses usagers et professionnels un environnement sain et protecteur. Outre son intérêt sanitaire indiscutable, cette mesure incarne l'engagement du CHU dans sa mission de prévention.

Ce versant de l'activité hospitalière, moins connu du grand public, est pourtant l'un des enjeux sanitaires des prochaines décennies. Pour contribuer à relever ce défi, en début d'année, le CHU s'est enrichi d'une direction de Santé publique.

Concernant la lutte contre le tabac, et parce que la prévention et le soin vont de pair, le CHU offre une prise en charge dédiée avec l'expertise de l'Unité de

coordination de tabacologie qui accompagne patients et hospitaliers vers le sevrage.

Infos clés

- Unité de coordination de tabacologie, ouverte du lundi au vendredi de 9h à 17h. Contact : 02 41 35 58 45 ; unitetabacologie@chu-angers.fr

Sécuriser les patients et les hospitaliers

Porté en 2017 devant l'ARS, le programme de sécurisation s'est poursuivi l'an dernier. Plus de 550 000 € ont permis de déployer des équipements sécurisant patients et hospitaliers.

Pour permettre aux personnels de faire face à l'agressivité de certains usagers et de leurs proches, ceux-ci pourront bénéficier d'un programme de formation à la sûreté, animé par les agents de sécurité. Eux-mêmes pourront prétendre à une formation de « Self Sauvegarde ».

Avec Saint-Nicolas, un périmètre élargi

L'ARS a accordé au CHU une enveloppe de plus de 77 000 € pour sécuriser son 9^e et nouveau pôle : le Pôle médico-social Saint-Nicolas :

- caméras de vidéosurveillance de ce site raccordées au réseau du campus hospitalier,
- prochainement, remise au personnel de nuit de téléphones équipés de la Protection du Travailleur Isolé,
- renforcement de la sécurisation de l'accès au site avec, entre autres, caméra et contrôle.

Des organisations qui évoluent dans le respect des besoins de la population et des équipes

2020 aura vu plusieurs projets et ajustements d'organisation. Le CHU, soucieux de sa responsabilité sociale, a mené ces réorganisations dans le souci permanent du dialogue avec les équipes de terrain. Institution et professionnels poursuivent l'objectif commun de répondre aux besoins de la population, et cette réponse s'appuie sur des organisations de terrain à l'écoute des équipes.

Ainsi, l'augmentation des lits en gériatrie, en unité de soins intensifs neurovasculaires ou celle des accueils en hospitalisation ambulatoire, l'ajustement des capacités d'hospitalisation de pneumologie et de rhumatologie, la première étape du déménagement de spécialités de chirurgie au Centre Robert-Debré (cf page 27) sont autant d'améliorations dans la prise en charge des patients ayant demandé des évolutions dans l'organisation des services. L'articulation étroite avec les équipes paramédicales et médicales aura grandement facilité la mise en place d'une organisation adaptée aux attentes des professionnels.

Le télétravail prend sa place au CHU

La pandémie aura été un accélérateur dans la mise en place du télétravail au CHU. 2021 verra la mise en place du télétravail dans une configuration qui se veut pérenne pour constituer une modalité à part entière d'organisation du travail.

Pour les personnels dont le métier est adapté au télétravail, le contenu du travail ne change pas, les horaires non plus, seul le lieu change.

Réanimation et Urgences

Le passage en 12 heures des services d'urgences adultes et de réanimation médicale a été initié dans le cadre de la crise sanitaire répondant à un souhait des professionnels exprimés et entendus. Des organisations pérennes ont été mises en place. Leurs ajustements, si nécessaire, basés sur des critères d'évaluation partagée avec les professionnels font partie des objectifs 2021.

Une attention marquée à la promotion professionnelle et la formation continue

Par ailleurs, en dépit du contexte de pandémie, la promotion professionnelle et la formation continue sont restées des facteurs d'attractivité pour le CHU.

Cette année, pas moins de 39 professionnels sont partis en formation aides-soignants, aides-soignants vers infirmiers, infirmiers spécialisés ou encore encadrants, portant à plus de 50 le nombre de professionnels en cours d'études. Le CHU joue ici pleinement son rôle d'accompagnateur des carrières. Les études promotionnelles sont en effet pour le CHU une voie privilégiée pour faire évoluer sa carrière tout en répondant aux enjeux de prise en charge de

l'établissement. À titre d'exemple, en 2020, le nombre d'infirmiers de bloc opératoire (IBODE) formés par le biais des études promotionnelles a augmenté.

La formation continue, quant à elle, a pu se poursuivre avec un niveau presque équivalent à celui de 2019 avec plus de 2 000 formations transversales en 2020 (contre 2 450 en 2019).

HUBLO : une appli mobile pour répondre à l'absentéisme inopiné

Lancée en octobre 2020, l'application mobile HUBLO permet de recenser les personnels paramédicaux prêts à effectuer des remplacements inopinés contre rémunération ou récupération de temps.

Pour les infirmiers, aides-soignants, agents de service hospitalier inscrits, ou encore les vacataires extérieurs, il s'agit le plus souvent d'effectuer des remplacements durant les week-ends et les vacances scolaires.

Grâce à cet outil, les modifications de planning, ou encore le rappel des agents non disposés à faire des remplacements sont évités en cas d'absence imprévisible. Les cadres peuvent ainsi solliciter prioritairement les agents volontaires de la plateforme, garantissant la continuité des soins tout en améliorant la qualité de vie au travail et l'articulation entre vie personnelle et vie professionnelle.

Chiffres clés

- 707 inscrits sur la plateforme
- 325 missions réalisées en 2020 entre début octobre et le 31 décembre

Une formation pour les Assistants de Régulation Médicale

Une nouvelle formation d'Assistant de Régulation Médicale (ARM) est proposée depuis janvier 2020, par le CHU. Les ARM sont les premiers interlocuteurs des personnes appelant le 15 en cas d'urgence médicale. Cette formation diplômante d'un an est désormais obligatoire pour exercer la profession d'ARM. La promotion actuelle, entrée en formation le 14 septembre 2020, sera diplômée en août prochain.

Un e-jobdating : s'adapter pour recruter

Pandémie oblige, en 2020, le job-dating s'était mué en un e-jobdating. Ce format sera repris en mars 2021 pour le recrutement estival des infirmiers et des aides-soignants.



7- Formation/RH

Le jobdating s'appuie sur une campagne de communication mettant en avant les hospitaliers du CHU.

Pré-inscription en ligne, entretien en distanciel, proposition d'emploi mentionnant une affectation précise et promesse d'embauche adressée rapidement après accord de l'intéressé :

c'est un recrutement simple, rapide et sur-mesure qui est proposé aux candidats. Avec une attention particulière portée sur leurs préférences d'affectation et de durée de contrat.

Ce format a fait ses preuves : le taux d'annulation après recrutement, pour la période d'été, a été divisé par 3 et 86 % des infirmiers recrutés ont continué à travailler au CHU une fois l'été terminé. Les équipes hospitalières sont ainsi stabilisées.

- L'importance du compagnonnage

Quelques jours avant l'événement, un échange sous un format « questions - réponses » entre un jeune professionnel et les futurs candidats sera organisé. L'occasion de conforter les candidats dans leur choix de travailler au CHU et de casser les éventuelles idées reçues sur la vie professionnelle hospitalière.

- "Un clic, un job" pour clore le recrutement

Le CHU réitérera en juin 2021 l'opération "un clic, un job" pour clore son recrutement estival. Les candidats de dernière minute pourront ainsi se faire connaître en renseignant leurs coordonnées en ligne. Ils seront rappelés dans les 48h par la Direction des soins.

Chiffres clés

- En 2020, 200 inscrits à l'e-jobdating : 108 infirmiers, 23 aides-soignants, 1 auxiliaire de puériculture, 4 sages-femmes recrutés soit 136 recrutements.

Un forfait mobilité durable pour les "vélotaffeurs" et covoitureurs du CHU

Les hospitaliers se rendant au CHU en covoiturage et en vélo bénéficient désormais du forfait mobilité durable.

Le décret de la fonction publique territoriale a été transposé à la fonction publique hospitalière en fin d'année 2020 et permet aux personnels adeptes de ces moyens de transport alternatifs et durables de prétendre à une aide de 200 € brut maximum par an, pour 100 jours minimum de recours au vélo ou covoiturage pour un trajet domicile - travail.

Labellisation des 6 hôpitaux de proximité du GHT

En 2021 démarrera la 1^{ère} vague de labellisation des hôpitaux de proximité. Le GHT 49 vise cette reconnaissance pour ses 6 établissements de santé de proximité. Tous les hôpitaux labellisés auront accès à des financements spécifiques et se verront reconnus dans leurs missions de proximité auprès de la population. Des médecins libéraux pourront y exercer et y suivre leurs patients.

Les 6 hôpitaux

- Centre Hospitalier de Longué-Jumelles
- Etablissement de santé Beaugois-Vallée
- Centre Hospitalier de la Corniche Angevine
- Centre Hospitalier de Doué-en-Anjou
- Centre Hospitalier Layon-Aubance
- Centre Hospitalier Intercommunal Lys-Hyrôme

Assurer un égal accès aux soins sur le territoire

C'est la feuille de route affichée par le Groupement Hospitalier de Territoire du Maine-et-Loire pour les trois années à venir (2021-2023).

Il s'agit de partir des besoins des patients pour améliorer leur prise en charge médicale et paramédicale.

- **Télémédecine et consultations avancées** de praticiens du CHU au sein des hôpitaux de proximité du Maine-et-Loire pour faciliter l'accès à l'expertise médicale disponible au sein des centres hospitaliers ou au CHU.
- **Equipe mobile « fragilité EHPAD »** : à l'image des équipes mobiles Covid-19 EHPAD déployées durant la crise sanitaire, les gériatres du CHU apporteront leur expertise aux hôpitaux de proximité et aux EHPAD du territoire. Cela permettra de repérer des situations de fragilités afin d'éviter un trop fort recours aux urgences hospitalières.
- **Télé-interprétation** entre les services d'imagerie du CHU et des centres hospitaliers du GHT 49. L'idée est de renforcer l'attractivité des postes de radiologue au CHU d'Angers et d'offrir une vraie compétence locale de radiologue aux centres hospitaliers concernés, au sein du GHT 49.

Chiffres clés

- 67 coopérations médicales au sein du GHT 49 en 2020
- 30 spécialités concernées

De plus en plus de coopérations entrantes au sein du GHT 49

Si les coopérations irriguent le territoire du CHU vers les établissements partenaires, il existe de plus en plus de coopérations dites entrantes : les praticiens des établissements partenaires viennent soit en formation au long cours, soit contribuer à l'activité du CHU via des équipes territoriales (médecine d'urgence, hépato-gastro-entérologie avec le CH de Saumur).

Chiffres clés

- 35 praticiens ont soit un exercice partagé, soit une convention de formation entre le CHU et le CH de Saumur.
- 26 praticiens ont soit un exercice partagé, soit une convention de formation avec exercice partagé entre le CHU et le CH de Cholet
- 3 praticiens ont un exercice partagé entre le CHU et le CESAME
- 1 praticien partagé entre l'Etablissement de Santé Baugeois Vallée et le CHU d'Angers
- 1 praticien du Département de l'information médicale du CHU se partage entre plusieurs établissements partenaires

Biologie : des coopérations territoriales concrétisées

Depuis deux ans, le laboratoire du CHU d'Angers, laboratoire de recours pour le Groupement Hospitalier de Territoire, a établi et développé des collaborations territoriales.

- En 2020, le CH de Saumur a progressivement réorienté des demandes de sous-traitance d'analyses vers le CHU d'Angers (analyses spécialisées en pharmacologie, virologie, hématologie, biochimie).
- Un travail est en cours pour améliorer le transport des échantillons et les systèmes d'information : généralisation de la prescription connectée, dématérialisation des résultats d'analyses sur le territoire.
- Le pôle Biologie poursuit le travail entamé pour augmenter ses prestations à destination du CH du Mans dans le secteur de l'hématologie (avec le développement de la biologie moléculaire et en 2021 de l'hématocytopathologie).



Territoires universitaires de santé : un plan d'actions pour lutter contre les déserts médicaux

TUS, pour Territoires universitaires de santé. C'est le plan initié par l'Université et le CHU d'Angers pour attirer les médecins dans les territoires déficitaires en praticiens. Il permet désormais aux centres de soins de la région de délivrer une formation universitaire en médecine. Les étudiants effectuent alors des stages dans des zones éloignées des villes hospitalo-universitaires. Parfait pour s'y projeter professionnellement et s'y installer.

Ce plan associe les CH du Mans, de Laval et de Cholet ainsi que les collectivités territoriales.



Ce plan a été signé le 23 octobre 2020 au Mans en présence de Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.

Coopérations extra-départementales

Avec quelques 130 coopérations médicales établies, le CHU d'Angers soutient l'offre de soins en Maine-et-Loire, Sarthe et Mayenne, répondant ainsi aux besoins de la population dans ces territoires.

Ces coopérations s'opèrent sous la forme de temps médicaux partagés dont 51 pour la Sarthe et la Mayenne dont la démographie médicale le nécessite.

Au sein du Groupement Hospitalier de Territoire de la Mayenne

- Mise en place de consultations avancées, avec des praticiens du CHU se déplaçant : en neurochirurgie, pneumologie, urgences, réanimation, cardiologie, ophtalmologie, pédiatrie.
- Soutien au développement de filières et activités : AVC, pneumologie, néphrologie, urgences, infectiologie/médecine interne, soins critiques.
- Ces coopérations s'appuient sur 15 praticiens (6,75 ETP) ; 44 internes ce semestre, dont 14 de spécialité ; 9 externes à Laval depuis deux ans.

Au sein du Groupement Hospitalier de Territoire de la Sarthe :

- Projets de coopérations pour répondre aux disciplines en tension : neurologie, hépato-gastro-entérologie, cardiologie, gynécologie-obstétrique, réanimation néonatale, Fédération médicale inter-hospitalière de génétique.
- 7 assistants en temps partagés ont pris leurs fonctions : 2 en gériatrie, 1 en neurologie, 1 en médecine légale, 1 en médecine interne, 2 en médecine d'urgence et 1 en médecine vasculaire.
- Mise en place de 2 chefs de clinique assistants de territoire l'un en imagerie, l'autre en néphrologie.

Fidéliser les médecins grâce aux chefs de clinique-assistants de territoire

Les collectivités territoriales de la Sarthe et de la Mayenne sont particulièrement soucieuses de maintenir une offre de soins de qualité et sont attentives à toutes les initiatives permettant d'attirer jeunes en formation puis jeunes professionnels de santé.

Alors que le post-internat est une étape décisive pour fidéliser les praticiens sur un territoire, en particulier pour les spécialités autres que la médecine générale, le CHU, la Faculté de santé d'Angers, les établissements partenaires et les collectivités territoriales se sont lancés en novembre 2020 dans une expérimentation de deux ans, en instituant trois postes de « chefs de clinique-assistants (CCA) de territoire » (2 au CH du Mans en néphrologie et en radiologie et 1 au CH de Laval, en pédiatrie).

La mission pédagogique des CCA est d'encadrer l'apprentissage en stage hospitalier des étudiants de deuxième et troisième cycles de médecine.

Angers - Lomé (Togo) : un jumelage pour améliorer la prise en charge des cancers pédiatriques

Les unités d'oncologie pédiatrique du CHU d'Angers et du CHU Sylvanus-Olympio de Lomé (Togo) travaillent de concert, depuis 2017, pour améliorer la prise en charge des cancers pédiatriques. Cette coopération s'est poursuivie en 2020 : les hospitaliers angevins se sont rendus à Lomé en janvier pour mettre en place un service d'anatomo-pathologie pour la cancérologie du CHU Sylvanus-Olympio. Un plan quinquennal de développement de l'oncologie pédiatrique au Togo est également au cœur de ce partenariat réussi. Validé par les autorités sanitaires africaines et internationales, il s'appuie sur l'expertise médicale angevine.

Chiffres clés 2020

- 182 505 patients
- 408 résidents à Saint-Nicolas
- 1 565 lits et 176 places
- 6 844 hospitaliers (soit 1 225 personnels médicaux et 5 619 personnels non médicaux)
- 3 719 naissances
- 451 944 prises en charge externes (actes et consultations externes)
- 101 281 hospitalisations (y compris SSR et Saint-Nicolas)
- dont 48 885 hospitalisations de jour
 - 86 045 passages aux urgences
- dont 51 760 aux urgences adultes
 - 281 689 appels SAMU décrochés
 - 61 personnes prélevées
 - 41 greffes rénales réalisées
 - 1 250 programmes de recherche
 - CHU d'Angers classé 9^e dans le choix d'internat
 - 235 nouveaux internes accueillis sur la subdivision d'Angers suite aux ECNi
 - 359 internes accueillis en moyenne par semestre au CHU d'Angers
 - 822 étudiants (médecine, pharmacie, sage-femme)
- dont 581 présents au CHU
 - 601 étudiants paramédicaux

Équipements biomédicaux

- 2,5 appareils d'imagerie par résonance magnétique (IRM)
+ 1 appareil supplémentaire installé en 2021
- 5 scanographes dont 1 dédié à l'activité interventionnelle et temps partagé sur le scanner diagnostique de l'ICO (Institut de Cancérologie de l'Ouest)
- 4 systèmes d'angiographie numérisée dont 1 salle hybride et 1 appareil de cardiologie interventionnelle (coronarographie)
- 4 caméras à scintillation dont 1 à vocation cardiaque
- 2 tomographes à émission de positons, en temps partagé avec l'ICO
- 3 appareils de circulation extra-corporelle
- 31 salles d'opération (réparties en 6 blocs)
- 1 plateau de biologie hospitalier avec 5 séquenceurs d'ADN haut-débit, dont 2 partagés avec l'Université
- 1 caisson hyperbare multiplace
- 1 appareil à plasmaphérèse
- 13 salles de radiographie

2020, vers une confirmation de l'équilibre budgétaire

Même s'il est trop tôt pour avancer des chiffres définitifs, il est probable que pour 2020, le CHU présente un budget proche de l'équilibre après un résultat excédentaire relativement élevé en 2019 (+13 M€ dont 7 M€ de recettes CICE) qui fait suite à deux années consécutives de déficit (-13 M€ en 2017 et -5,5 M€ en 2018).

Le plan de retour à l'équilibre des années 2018 et 2019 a permis de rétablir un équilibre que la crise du Covid-19 ne devrait pas trop affecter si les surcoûts et pertes de recettes subis cette année sont correctement compensés.

- 552 M€ de budget d'exploitation
 - 532 M€ pour le budget général
 - 14 M€ pour l'EHPAD Saint-Nicolas
 - 5,5 M€ pour l'USLD (unité de soins de longue durée) Saint-Nicolas.
- 32 M€ d'investissement

Contacts presse :

Anita Rénier Directrice de la communication

directioncommunication@chu-angers.fr

02.41.35.53.33 / 06.65.80.66.81

Audrey Capitaine

Relations presse - rédactrice

02 41 35 79 97

Audrey.capitaine@chu-angers.fr

Crédit photo : CHU Angers sauf p 8 Asap ; p 28 TJarchi ; p 30 Sauv Life : p 53 : Université d'Angers

